

MAGASIN

DU

BAS-CANADA.

TOME II.

AOUT 1832.

NUMERO 2.

MÉTÉOROLOGIE.

DES PIERRES TOMBÉES DE L'ATMOSPHÈRE.

Les plus étonnans produits de l'atmosphère sont ces pierres qui tombent assez fréquemment à la surface de la terre, sans qu'on ait pu jusqu'ici indiquer d'une manière satisfaisante leur mode de formation ou leur origine.

L'histoire fait mention de pluies de pierres qui, dès l'antiquité la plus reculée, avaient frappé d'étonnement ceux qui en avaient été témoins. TITE-LIVE, PLINE, et plusieurs autres écrivains, en citent des exemples positifs. On n'en a jamais douté dans le moyen âge; et CARDAN, particulièrement, parle d'un phénomène semblable, qui eut lieu en 1510. Sur 1,200 pierres tombées, il y en avait, suivant lui, une du poids de 120 livres et une autre de 60.

Ce n'est que dans le dernier siècle que la difficulté d'expliquer la chute des pierres de l'atmosphère a conduit nos physiciens à nier absolument un phénomène sur lequel ils auraient dû, tout au plus suspendre leur croyance; mais, loin d'apporter cette sage réserve dans leur décision, ils ont pendant longtemps repoussé, avec le plus dédaigneux mépris, tout ce qu'on leur a présenté sur ce sujet.

Cependant les observations se multipliaient, et les hommes qui avaient vu ces pierres, qui avaient failli être écrasés par leur chute, ne purent se résoudre à croire, sur l'assurance des savans, qu'ils n'avaient rien vu, ni entendu, ni senti de ce que leurs sens leur avaient appris. Les faits, d'ailleurs, se répétèrent si souvent, dans la dernière moitié du 18^e. siècle, qu'il est inconcevable qu'on n'y ait pas fait plus d'attention. Il y eut des exemples bien constatés de chute de pierres en Bohême en 1753, près de Paris en 1768, à Sienne en 1794; il en tomba dans deux endroits de l'Europe en 1796; deux